




La Une
(/)


Sports
(/51/sections/sports)


Services
(/section/jeux)


Le direct


Alertez-nous
(/alerte)

[Accueil \(http://laprovince.sudinfo.be\)](http://laprovince.sudinfo.be) >

[L'ACTU DE MONS-BORINAGE \(/271/sections/lactu-de-mons-borinage\)](/271/sections/lactu-de-mons-borinage)

Mons-Borinage: pas de contrôles supplémentaires à la frontière française



Les contrôles à la frontière sont déjà très fréquents. - L.J



Par [Charly Mercier \(/50864/dpi-authors/charly-mercier\)](/50864/dpi-authors/charly-mercier)

Journaliste La Province

| Publié le 27/02/2021 à 09:42

Depuis fin janvier, le gouvernement français exige des frontaliers une attestation sur l'honneur pour entrer sur le territoire. Les contrôles continus occasionnent quotidiennement de gros ralentissements routiers, notamment sur l'autoroute, après le poste frontière d'Hensies. En Belgique, il en est tout autre. Si l'attestation demeure également obligatoire, les contrôles ne sont pas systématiques même s'ils sont réguliers.

Vous y avez certainement été confronté. Sur l'autoroute E42-E19/A7, depuis la Belgique pour rejoindre la France, à hauteur d'Hensies, les voitures et les poids lourds s'agglutinent dans une file interminable. De l'autre côté, pour se rendre

en Belgique depuis la France via l'A2, la circulation reste fluide. Depuis la mise en application de la nouvelle mesure qui vise à se munir d'une attestation sur l'honneur pour entrer sur le territoire voisin, les autorités françaises contrôlent quotidiennement et à tour de bras les véhicules venant de Belgique.

Des contrôles réguliers

Et ce jeudi, 20 départements français ont été placés sous surveillance renforcée. La métropole de Dunkerque (Nord) subira de nouvelles restrictions à cause du variant britannique. Dans la commune de Valenciennes, aucune mesure supplémentaire n'est prévue pour l'instant.

En Belgique, les contrôles transfrontaliers continueront à avoir lieu mais ne seront pas accentués. « Certains seront ajoutés mais nous en réalisons déjà en suffisance. La politique de la zone de police Mons-Quévy est, de manière générale, la prévention et non la répression. Nous collaborons aussi avec la gendarmerie française. Certains points de contrôle resteront statiques, d'autres seront ambulants. Il y aura peut-être davantage de vigilance mais nous ne changerons pas notre ligne de conduite », explique Morgane François, porte-parole de la zone de police Mons-Quévy.

La bourgmestre de Quévy Florence Lecompte n'est pas inquiète et tempère. « Nous avons toujours eu beaucoup de Français qui traversent la frontière. Cependant, depuis les nombreux contrôles menés et le couvre-feu français, il y a de moins en moins de passages dans notre pays. Je n'ai pas plus de craintes qu'avant par rapport au variant britannique. Il y a encore eu un gros contrôle le week-end dernier pour s'assurer que les citoyens respectaient bien le retour de vacances », assure la bourgmestre.

Pas d'inquiétude à Hensies

Du côté de la zone de police des Hauts-Pays, aucun changement n'est à prévoir. « Dunkerque est concerné par les mesures supplémentaires mais pas Valenciennes. Nous organisons déjà beaucoup de contrôles et a priori, aucun autre contrôle supplémentaire ne sera mis en place », a affirmé le chef de corps Patrice Degobert.

Eric Thiébaud, le bourgmestre d'Hensies, est également serein. « Je ne suis pas inquiet. Nous n'avons pas l'intention de changer nos dispositifs pour le moment. »